

# Au revoir Johnny

#Fait du jour

## Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 06/12/2017

**Sylvie Berruet :**

Et venons-en, Gilles, à cet autre grand titre dans l'actualité du jour : la mort de Johnny Halliday.

**Gilles Moreau :**

La France est en deuil après le décès de sa star nationale, « L'idole des jeunes ». Le chanteur dont la carrière aura duré presque 60 ans, jalonnée, marquée par des dizaines de tubes et plus de 100 millions de disques vendus.

Johnny Halliday a succombé à un cancer du poumon à l'âge de 74 ans. Il se sera battu jusqu'au bout contre la maladie, y compris en montant sur scène, l'été dernier, avec Jacques Dutronc et Eddy Mitchell pour la tournée des « Vieilles canailles ». Il semblait alors porté par l'énergie de son public.

Écoutons d'ailleurs Johnny Halliday sur ce qu'il ressentait sur scène, le fameux trac. Interrogé en 2003, il venait de fêter ses 60 ans.

**Johnny Halliday :**

Je sais que ça va être épouvantable. Je vais avoir un trac pas possible.

Alors c'est vrai que quand on est sur scène, au bout d'une demi-heure, ça passe. Mais c'est pas le trac d'être mauvais ou de mal faire son métier, c'est le trac de l'incertitude, de ne pas savoir quoi.

Malgré tout on ne s'habitue pas, ça fait toujours un choc. C'est vrai que quand on monte sur scène et qu'on voit 80 000 personnes devant, ça enlève le trac d'ailleurs, j'avoue.

Parce que bizarrement, en ce qui me concerne, j'ai moins le trac quand je vois 50 000 ou 80 000 personnes devant moi que quand je rentre dans une salle où il y a 200 personnes.

Parce qu'on a, c'est complètement dingue ce que je vais dire, mais on a plus l'impression d'être observé quand il y en a 200 que quand il y en a 80 000 ! Vous voyez ce que je veux dire ?

C'est une question de timidité aussi. Mais enfin bon, c'est incompréhensible mais c'est comme ça que moi je perçois les choses, en tout cas.

**Sylvie Berruet :**

Johnny Halliday dans un enregistrement qui date de 2003.

Le chanteur qui est mort la nuit dernière dans sa maison de Marnes-la-Coquette, près de Paris.